Double jeu

Théâtre / Cinéma

15 | 2018

Drôles d'endroits pour une rencontre : l'acteur amateur
au cinéma et au théâtre

Avant-propos

Hélène Valmary

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/2297>

DOI : 10.4000/doublejeu.2297

ISSN : 2610-072X

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2018

Pagination : 7-9

ISBN : 978-2-84133-930-3

ISSN : 1762-0597

Référence électronique

Hélène Valmary, « Avant-propos », *Double jeu* [En ligne], 15 | 2018, mis en ligne le 01 octobre 2019, consulté le 09 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/2297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/doublejeu.2297>

Double Jeu est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

AVANT-PROPOS

Ce qui frappe encore et toujours avec l'acteur amateur est la difficulté à le définir. « Acteur de passage »¹, l'amateur laisse surtout des traces, résistant peut-être par là même à l'analyse, restant difficile à appréhender dans son jeu, dans la proposition plastique qui en émane, ou encore dans la dimension politique qui, revendiquée ou non, imprègne souvent ses apparitions. Non-professionnel, non-acteur, il a pu être qualifié de modèle au cinéma, et se différencie aujourd'hui dans le domaine théâtral du « participant », tout en partageant des points communs avec le figurant (Sharunas Bartas). Il se voit inventer d'autres noms, de « *espontáneo* » (chez Maria La Ribot) à « complice acteur » (avec Pedro Costa). Exhibant ou déjouant les principes économiques ou esthétiques d'un milieu artistique (le collectif Gogle, Philippe Quesne et Jérôme Bel, le théâtre d'agit-prop) mais aussi certaines conventions sociales (Katharine Hepburn et Spencer Tracy en amateurs), l'acteur amateur incarne souvent des tentatives d'échapper à un système ou de lui proposer une alternative. Si cette opposition avec le milieu professionnel et l'existence du monde amateur contre un certain académisme ou savoir-faire revient souvent, être amateur, selon Luca Giacomoni, relève peut-être avant tout d'une attitude, d'une manière d'être là, qui pourrait être aussi bien l'apanage d'acteurs dont jouer est le métier que d'acteurs vierges de toute pratique.

Force est également de constater que la question de l'amateur traverse les frontières non seulement artistiques mais également géographiques : en France, en Lituanie, au Sénégal, au Portugal, ou encore en Russie, des metteurs en scènes travaillent avec des amateurs tout comme des amateurs s'organisent dans un but créatif. Ce travail, qu'il passe par un nombre restreint de répétitions (La Ribot, Mohamed El Khatib), par une répétition des prises nombreuses (chez Robert Bresson, Djibril Diop Mambety, Jacques

1. Jean-Louis Comolli, « Passage à l'acteur » et « L'acteur de passage : esquisse d'une renaissance », in *Corps et cadre : cinéma, éthique, politique (2004-2010)*, Lagrasse, Verdier, 2012, respectivement p. 419-429 et 480-502.

Doillon ou Pedro Costa), ou fasse de la répétition même un motif récurrent (Kira Mouratova), témoigne, au théâtre comme au cinéma, d'une confiance dans l'accident, l'imprévu, que le réalisateur Bruno Dumont, habitué du travail avec les amateurs, a pu par ailleurs formuler : « Tout est préparé, très découpé... pour mieux faire place à la possibilité de l'accident »². Le travail avec l'amateur induit ainsi souvent une mise en danger du metteur en scène, revendiquant la nécessité et la richesse de l'expérimentation.

Bousculant les habitudes du public et de l'institution, l'amateur est créateur d'une proximité, voire d'une communauté, que ce soit celle qui se noue avec les spectateurs ou celle qu'il met sur le devant de la scène ou de la toile, dans un geste créatif rappelant ce que René Allio appelait de ses vœux sur la préparation de *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...* (1976), à savoir donner la parole, vie, une identité à ceux qui n'en ont pas dans le monde du spectacle voire dans le monde tout court :

5/11/74

Pierre Rivière. Difficulté d'imaginer une distribution [...]. Il faut faire un film qui dise mieux, c'est-à-dire en termes artistiques et poétiques, ce que j'écris ici, ou dis souvent, à savoir que je veux parler de [sic], sauver de l'oubli, de la mort, ces moments si violents, si dramatiques, ou si intenses, ou si beaux, de toutes ces vies, de ces vies des « pauvres », de ceux qui n'ont pas la parole, ne laissent même pas de traces (et ce serait constituer ces traces) et ne déploient pas moins de « savoir vivre », d'imagination, de courage, d'invention, d'amour, pour exister seulement, continuer d'exister, ou se changer, ou seulement perdurer³.

La présence de l'amateur, au théâtre comme au cinéma, affirme ainsi une identité sociale et corporelle qui, à travers des corps inédits et des milieux souvent absents de ces espaces artistiques, donne une existence à des personnages indissociables de leurs interprètes. L'amateur fait bien plus que briser les frontières entre réalité et fiction, que révéler la part fictionnelle de nos vies, la théâtralité du quotidien : il pose ce flou, cet écart, cet espace entre personne et personnage, entre improvisé et construit, entre expert et novice, comme nécessaire à l'éclosion d'une vérité, artistique mais aussi humaine. L'amateur nous propose, au cinéma comme au théâtre, des expériences aussi émouvantes que singulières et éphémères de personnes qui, le temps d'une rencontre à laquelle ils s'abandonnent, s'inventent

-
2. Bruno Dumont, « Se confronter à la saleté », entretien avec Stéphane Delorme et Jean-Michel Frodon, *Cahiers du cinéma*, n° 615, septembre 2006, p. 13.
 3. René Allio, *Carnets*, Paris, Lieu commun, 1991, p. 44.

et se réinventent de nouvelles manières d'exister. Ce numéro essaie de rendre compte et d'interroger, dans leur diversité et leur complexité, ces moments artistiques qui (re)définissent l'art qui les voit naître, les metteurs en scène qui les suscitent, les hommes et les femmes qui s'y jouent et celles et ceux qui les regardent.

HÉLÈNE VALMARY
UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE